

Ordre Martiniste Traditionnel  
Château d'Omonville  
27110 Le Tremblay  
France



Revue de l'O.M.T.  
Janvier 1994  
Numéro 2

## SOMMAIRE

<b>Ce que nous enseigne le Martinisme</b> , par Agni .....	3
<b>Les rapports entre Dieu, l'Homme et la Nature</b> , par Acharmia .....	11
<b>Silence, service, sérénité</b> , par Altaïr .....	19
<b>Le Phénix</b> , par Sinceritas .....	25
<b>La prière dans le Martinisme</b> , par Christian Rebisse .....	26
<b>Le règne végétal</b> , par Arcanus VI .....	32
<b>Discours d'instruction Elu-Cohen</b> .....	40
<b>Au fil des livres</b> .....	45
<b>L'Hermite du 9<sup>e</sup> arcane</b> (couverture) .....	48

---

Sauf mention spéciale, les articles publiés dans cette revue ne représentent pas la pensée officielle de l'O.M.T. mais uniquement celle de leurs auteurs. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

## CE QUE NOUS ENSEIGNE LE MARTINISME

par Agni

**L**e Martinisme a toujours voulu privilégier, comme Louis-Claude de Saint-Martin l'enseignait lui-même «*l'Interne qui apprend tout et préserve de tout*» car c'est «*en entrant dans le coeur du Divin que l'on fait dans le même temps entrer le Divin dans son coeur*». L'homme peut donc accéder directement au monde divin par la méditation, la dévotion et le service à autrui. C'est en cela que Saint-Martin était un mystique profond qui chercha sa propre voie vers l'illumination et y parvint certainement tant ses lèvres sont remplis de la Lumière et de la Sagesse. Bien que noble de naissance, il traversa les événements terribles de la Révolution sans avoir été inquiété une seule fois, ce qui est bien le signe d'une protection particulière de la divine Providence...

Saint-Martin, notre vénérable Maître du passé, tourna donc le dos bien vite aux pratiques théurgiques ou de magie opérative, héritées de Martinès de Pasqually en se demandant ce que «*tout ce fatras pouvait bien servir à connaître Dieu*». Pour lui, c'était l'externe, la voie par le pouvoir alors que le Martinisme s'est toujours défini

comme la voie cardiaque, la voie de l'amour, de l'effusion, de l'embrasement du coeur de l'homme pris par le Divin. Saint-Martin préféra, enfant, la voie de l'humilité, de l'abnégation et de la misère pour être lui-même l'homme du seul Désir : pénétrer dans le monde divin et en exprimer la Sagesse. Saint-Martin aura été lui-même le modèle auquel il aspirait. Si Papus dota le Martinisme de rituels inspirés en partie par les pratiques des Elus-Cohen de Martinès, il ne s'agit pour nous que de la forme, de la coquille extérieure, afin de créer un climat favorable à la découverte du fond comme l'aurait dit Jacob Boehme, c'est-à-dire de l'Interne.

Pour puiser dans les références culturelles de l'Ordre frère et ami, nous dirons que nous suivons dans le Martinisme, la voie de Zanoni, Maître du tout Amour et non pas celle de Mejnour, le Maître des secrets. Nous allons donc au cours des études martinistes, nous ouvrir le coeur et non pas manier des concepts.

Partis symboliquement de l'état d'exil amené par la Chute, nous devons parcourir en trois

étapes le chemin qui mène à la Réintégration : nous devenons les acteurs d'un drame rituel qui, se saisissant des outils du Martinisme connaîtra tour à tour les trois états de l'Être. Nous sommes alors totalement et non plus ponctuellement des agents actifs de la Divinité ou du Grand Architecte de l'Univers.

**I - Nous devons sortir de la gangue de l'Homme du Torrent par l'action sur nous-mêmes.**

Quand nous franchissons pour la première fois les portails de notre Ordre, nous sommes symboliquement dans les ténèbres du chaos. Tels les prisonniers de la caverne de Platon, nous voyons se mouvoir des formes à l'extérieur et nous prenons cela pour la Lumière alors que nous n'en percevons qu'un pâle reflet.

La couleur noire rappelle à l'Associé qu'il est l'homme de l'exil éloigné de Dieu : enfoncé dans la gangue de la matière, il court après des passions successives qui lui paraissent fondamentales pour parvenir au bonheur alors qu'elles ne sont que les facettes multiples et changeantes de l'illusion. Mais l'ego qui est pourtant nécessaire à l'homme terrestre lui fait croire qu'il est devenu une «*lumière*» alors que seul le monde divin est lumineux.

«*L'Homme du Torrent*»  
comme le disait Saint-Martin

est dominé par ses passions qui le poussent à agir. On ne peut exprimer la Lumière que si le tumulte de la vie s'est estompé, que si la mesure fait partie de la personnalité profonde, que si l'être accepte de refléter, de répéter les paroles du Maître Intérieur. Dans son mental façonné par la société et par ses vies passées, l'homme s'est généralement tellement éloigné de Dieu que le veau d'or brille pour lui de tout son éclat. Pourtant, le veau d'or fut vaincu par les cornes du Bélier que portait Moïse. De même, l'Agneau mystique fut-il sacrifié aux Poissons et ceux-ci de nos jours ne peuvent s'opposer au flot continu des énergies déversées par le Verseau. L'homme n'a aucun moyen de s'opposer au Plan divin qui se déroule de manière inexorable. Aussi n'est-il plus temps d'adorer Mammon mais notre Père divin car le chemin de la Réintégration est là devant l'Homme qui n'est pas condamné à rester au fond du gouffre.

Au-delà de l'homme-minéral, prisonnier de sa lourdeur, au-delà de l'homme-végétal enraciné encore dans sa terre, au-delà de l'homme-animal mû par son instinct sauvage, l'Associé doit dépasser les pulsions et les émotions incontrôlées de l'homme de la foule à qui jamais aucun sage n'offrira de perles. Enfoncé dans la mer glauque du Mem, cet homme ramènera tout à son ventre, à ses appétits physiques

c'est-à-dire la consommation («*le règne de la quantité*» comme disait René Guénon n'est-il pas l'*âge des masses* ?). Si cet homme est plus intellectuel, il sombrera dans la sclérose de raisonnements tout faits, des idées reçues et du fanatisme.

«*L'Homme du Torrent*» ne peut s'élever très loin car les liens qui l'enserrent dans la matière sont encore trop puissants. Notre époque a souvent confié le pouvoir à cette base que nos politiques courtisent faisant conduire un troupeau de borgnes par des aveugles. En devenant Associé, en franchissant les portails de notre Ordre, le néophyte a déjà reçu un immense privilège : accéder dans le silence aux enseignements de notre Ordre car seul celui qui écoute vraiment peut bien entendre, c'est-à-dire comprendre. Il ne faut surtout pas dans cette classe prendre la forme austère de nos enseignements pour quelque chose de négligeable et n'analyser sa valeur qu'à l'aune de l'intellect : on risquerait d'être très déçu et de passer à côté de pures merveilles.

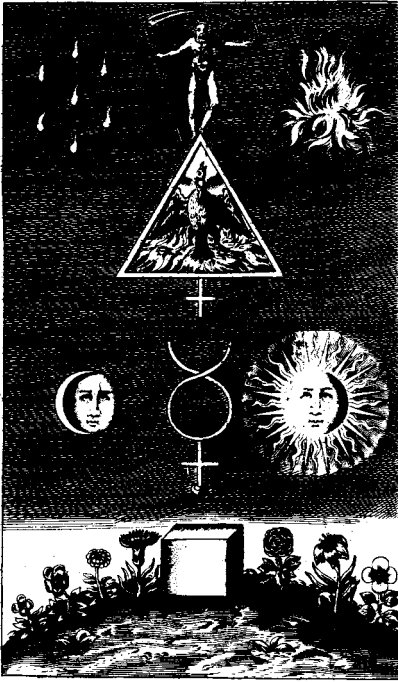
Il faut s'aider dans ce premier degré du Masque qui est le masque de l'impersonnalité. Il faut commencer à maîtriser l'ego. Trop souvent, comme dans la caverne, le néophyte prend la forme qui danse au milieu des flammes du feu pour la Réalité.

C'est pourquoi, pour éviter de rester au fond de l'ancre, il faut qu'il commence à agir sur lui-même beaucoup plus que sur les autres car ses mobiles ne sont pas encore assez purs. Trop de passions existent encore. Il faut donc commencer à opérer un tri dans les habitudes psychiques, mentales et émotionnelles, essayer de percevoir quelles erreurs ont été faites pour ensuite entrevoir dans quelle direction aller. Dans le royaume de notre Terre, nous sommes dans le monde d'Assiah, c'est-à-dire du Faire et de l'Action. Cette terre est stérile, a un sol ingrat : elle portera pour nous de futures moissons si nous la travaillons «*à la sueur de notre front*».

Enfin, il convient aussi que le néophyte réfléchisse au sens du mot «*Associé*». L'Associé est celui qui est invité à participer à un travail. Il décide de lui-même et en même temps a été choisi pour devenir un collaborateur de ceux qui sont déjà sur la voie des progrès spirituels. C'est donc une marque de confiance que d'être «*Associé*» que de devenir un compagnon de la théophanie, de ceux qui recherchent la Divinité en eux.

C'est après deux années de dur labeur que l'Associé ayant assimilé une petite lueur des idéaux martinistes sera appelé à franchir de nouveaux portails gardant le Temple

secret de l'Initiation préparatoire. Ce franchissement fera de lui, symboliquement...



## II - Un Homme de Désir maîtrisant peu à peu le monde de la dualité.

Saint-Martin disait qu'*«il n'y a rien d'aussi courant que les désirs et d'aussi rare que le Désir»*. Le Désir dont parle notre vénéré Maître n'est pas une pulsion instinctive. C'est une impulsion, une émotion irrésistible partie du cœur de l'homme pour retourner au sein de Dieu et faire ainsi que *«le cœur de Dieu se rencontre en l'homme»*. La voie cardiaque est une voie

d'amour exclusif comme je l'ai déjà dit. Elle exige que l'Ame, la fiancée du Cantique des Cantiques découvre, reconnaisse son Maître Intérieur et fusionne avec lui.

C'est la voie du Disciple, de l'élève qui a dompté par les épreuves qu'il s'est imposées à lui-même, ses passions. C'est un guerrier, un chevalier mené dans sa quête par sa soif d'absolu et qui respire à pleins poumons dans sa poitrine l'énergie de l'Aleph. Il a bien besoin d'un supplément d'énergie car le temps des vraies épreuves est devant lui. Entrant dans le monde de l'astralité formative (c'est le monde de Yetsirah) ou causative (c'est le monde de Briah), il a un sentier périlleux à parcourir lentement tant les souffles glacés des hauteurs menacent à tout moment de le faire rouler, lui et sa monture, sa cavale blanche, au fond de ce précipice.

En effet, il doit réconcilier en lui tous les niveaux de l'Être pour découvrir les mille feux de la Beauté. Mais attention, chaque énergie découverte doit être totalement maîtrisée car elle a une double polarité : l'homme qui accepte de réconcilier les contraires en lui est en harmonie mais celle-ci n'est pas définitive. Ce n'est pas le point d'équilibre momentané qui prépare l'étape suivante. A chaque étape, le guerrier peut tourner en rond dans la forêt des erreurs...

La Beauté ne peut être atteinte que «*si tout le petit visage de Dieu*» comme le disent les Kabbalistes, a été parcouru : sept forces sont à acquérir par sa vaillance et par son intelligence. Il faut utiliser l'énergie inépuisable de la Bonté et dans la simultanéité lui donner une forme contraignante par la Rigueur. Ce n'est que par la Réconciliation que l'âme humaine a une chance de s'élever et de prendre conscience de sa propre nature. Heureusement, le chevalier, dans son voyage, est revêtu du blanc manteau des Initiés qui le protégera en toute circonstance s'il sait s'en draper et s'y enrouler tout entier. Ce manteau, les Martinistes le connaissent bien. C'est l'outil de celui qui est dans la quête de l'Idéal et qui est prêt à affronter tous les dangers.

Parti du royaume terrestre, l'Homme de Désir parvient

à la base du monde astral pour découvrir que la Victoire n'amène la Gloire qu'en allant au-delà de la satisfaction des simples désirs. Alors la Beauté pourra être entrevue mais ne pourra être gagnée et connue que par la connaissance orale, diffusée par des Maîtres bienveillants et par le respect absolu de la Loi Ecrite. Mais il aura aussi à discerner que la Force doit s'accompagner de Douceur si elle veut servir parfaitement.

Alors, à la septième station, le Chevalier, devenu un Prince ardent, entre dans la Chambre de la Beauté, sous le beau soleil de midi, son cœur est totalement embrasé car il a réconcilié ce qui était séparé. Les différents éléments épars du corps d'Osiris ont été retrouvés et Isis, la grande Prêtresse, se trouve devant lui. Comme dans le Cantique des Cantiques, elle dit doucement :

*La voix de mon amant ! Le voici, il vient !  
Il bondit sur les monts, il saute sur les collines.  
Il ressemble, mon amant, à la gazelle ou au faon des chevreuils.  
Le voici, il se dresse derrière notre muraille !  
Il guette aux fenêtres, il épie aux feuillages !  
Il répond, mon amant, et me dit : Lève-toi vers toi-même,  
Ma compagne, ma belle, et va vers toi-même,  
Oui, voici l'hiver est passé,  
La pluie a cessé ; elle s'en est allée.  
Les bourgeons se voient sur la terre  
Le temps du rossignol est arrivé...  
Lève-toi vers toi-même, ma compagne, ma belle, et va vers toi-même.*

Ainsi, le guerrier a-t-il lu entièrement les pages du Livre de la Nature et du Livre de l'Homme. Il s'est assez purifié pour que la Divinité entre en lui car son temple intérieur a été entièrement restauré : sept petites lampes brillent en lui. La perfection humaine a été atteinte et la Chute a été effacée. Le Jardin d'Eden a été retrouvé et l'Arbre de Vie entièrement redécouvert. L'Homme-Adam est réconcilié avec son Eve. L'androgyne originel, l'Adam-Kadmon est là dans toute sa puissance et sa beauté.

Mais la quête ne s'arrête pas là, car l'homme ne peut comme certaines hiérarchies rester dans la contemplation. L'éclat des trois grands luminaires de la Grande Face divine est suffisamment consistant pour que le Désir s'affirme encore.

### **III - Il lui faut devenir un Supérieur Inconnu qui exprime la Pensée et la Volonté de Dieu.**

Dans ce ciel si pur, au sein d'Atziluth, il n'y a plus de lutte contre les aspects contradictoires de la nature humaine puisque l'homme a maîtrisé ses énergies inférieures et a parcouru toutes les oppositions de la vie.

Armé désormais de la Sagesse et de l'Intelligence, il peut aspirer à la Couronne des

Grands Serviteurs. Dans la Lumière totalement blanche de la Connaissance, le Shin s'est imprimé dans sa tête, l'Esprit est descendu en lui. Sa conscience s'est fondue dans l'infini cosmique et écoute la divine partition de la musique des Archanges. Un fils spirituel de Dieu est né qui évolue au sein des grands Archétypes organisateurs de la Création dans le sublime Emyrée. La source diffuse en lui, continuellement, les plus hauts enseignements.

Tout est consommé : il a ouvert, a lu, a assimilé et a fermé les deux livres de l'Homme et de la Nature. Il est devenu l'Homme du Pur Esprit qui a réintégré Ieshouah en lui et qui a pris sa place dans la Jérusalem Céleste. Ce fils de l'Homme perçoit le Suprême Bien au-dessus de la Beauté. Ceint désormais de la Cordelière d'Or qui relie tous les Initiés à Dieu, il s'identifie totalement à la Volonté de Dieu et sert d'instrument à la Providence. Il est vraiment devenu un agent de la divinité car il «sert à Dieu» comme le disait Saint-Martin. C'est ce qu'exprime le Christ dans le jardin de Gethsemani : «*Mon Père, que ta Volonté soit faite et non la mienne*» (Luc 22,42).

Alors, envoyé de Dieu, il peut retourner auprès de ses frères les hommes, dans la Sagesse, la Force et la Magnificence du

Grand Architecte de l'Univers car les trois luminaires éclairent la shekinah de son Temple Intérieur. Les sept stations sont également éclairées car elles ont été parcourues, assimilées. Rempli de la présence divine, l'Homme a reçu enfin, en pleine conscience, sa mission. Pour lui, chaque rêve sera prophétique, pour lui nulle peine, nul temps pour parcourir en un instant l'échelle infinie séparant le Royaume de la Couronne, pour

lui, nulle référence aux Maîtres du Passé puisqu'il est devenu lui-même un Maître du Monde à venir où tout sera accompli.

Devenu un Sage, il peut accéder au gouvernement spirituel des Hommes pour les enseigner : la Théocratie exprimera vraiment le plan de Dieu sur Terre. Frères et soeurs, voilà le cheminement symbolique que nous invite à faire le Martinisme.

